



↳ Moulin-rouge, acrylique sur toile, 50 x 100 cm.



↳ Le triadou, acrylique sur toile, 81 x 116 cm.



↳ Café la petite, acrylique sur toile, 97 x 146 cm.

OÙ VOIR SES ŒUVRES ?

Galerie Hélène Nougaro
17 rue du Petit Pont
75005 Paris

RUDYARD HEATON, l'art du détail déstructuré

Par une alternance de tracés précis et de gestes déstructurés, le peintre nous invite à redécouvrir ce qui nous entoure sous un jour nouveau.

Par Gabrielle Gauthier

Gâce à ses origines franco-anglaises, Rudyard Heaton s'est formé à la pratique et à la connaissance des arts de chaque côté de la Manche. Une double appartenance socio-culturelle qui l'a profondément nourri et dont

le peintre se sert aujourd'hui pour tracer sur ses toiles sa perception du monde qui l'entoure, nous invitant inévitablement à faire de même. Sa recherche picturale s'intéresse ainsi à la façon dont « on représente les choses, et comment cela influe sur la manière dont nous percevons le monde ».

UNE PERCEPTION DU MONDE SINGULIÈRE

Utilisant toutes les techniques à sa disposition, acrylique, huile, aquarelle..., Rudyard Heaton offre une lecture différente du quotidien le plus simple. Par l'attention singulière qu'il porte envers ce qui se trouve autour de lui, qui s'exprime à travers l'alternance de tracés précis et de gestes déstructurés, l'artiste révèle la beauté de ce qui nous entoure. Son regard délivre sur la toile des œuvres figuratives contemporaines qui suggèrent subtilement le regard à ouvrir lui aussi les yeux.

Que vous a apporté votre double culture dans votre pratique artistique ?

Le fait d'avoir une double culture franco-anglaise m'a permis de subir un large éventail d'influences, également renforcé par mon séjour d'étudiant au Japon. Face à des façons de concevoir l'art assez différentes, j'ai choisi de ne rejeter aucune de mes influences et de les laisser s'exprimer sur mes toiles. Ainsi, lorsque je crée une composition pour une toile figurative, j'attache également de l'importance à sa valeur abstraite, et l'expressivité du coup de pinceau a autant d'importance que le motif que je représente. Lorsque j'étais étudiant, je ressentais l'art français comme plus intellectuel et l'art britannique comme plus intuitif, deux états d'esprit présents dans mon travail, par exemple, lorsque je



↳ Le Louvre, acrylique sur toile, 116 x 89 m.



↳ Notre-Dame vue de Saint-Michel, acrylique sur toile, 60 x 120 cm.



↳ Musée d'Orsay, acrylique sur toile, 90 x 90 cm.



↳ Métro La Chapelle, acrylique sur toile, 60 x 120 cm.

CONSEILS

→ Ne pas essayer à tout prix de trouver un style mais se laisser aller au gré de ses envies afin que son propre style émerge naturellement avec le temps. Ne pas attendre l'inspiration mais s'atteler à la tâche. Instaurer une routine quotidienne pour sa pratique, quelle que soit l'humeur dans laquelle on se trouve, l'important étant de pratiquer sans relâche.

construis un dessin architectural précisément mais que je le destructure par la couleur de façon très gestuelle et lâchée.

Dans vos toiles, pourquoi avez-vous choisi de mettre en avant l'urbanisation des grandes métropoles ?

Je m'attache surtout à essayer d'exprimer ce que cela fait d'être vivant aujourd'hui. J'ai toujours vécu dans des villes, cela fait partie de mon expérience de vie. Je pense que si je vivais sur une île isolée je peindrais également mon environnement immédiat, comme le faisait Andrew Wyeth qui n'a peint que son coin de campagne mais qui, pourtant, a des résonances universelles.

En quoi les détails de vos œuvres apportent-ils au spectateur un point de vue inhabituel sur des éléments de la vie courante ?

Montrer des lieux connus sous un angle inhabituel est une démarche qui m'attire énormément. Il suffit parfois de changer un contraste, de placer une couleur exagérée ou de choisir un angle de vue différent pour redécouvrir un lieu familier sous un jour nouveau. Pour moi, cela signifie que les façons de voir la vie et le monde sont multiples et qu'il suffit souvent de chan-

IL SUFFIT PARFOIS DE CHANGER UN CONTRASTE, DE PLACER UNE COULEUR... POUR REDÉCOUVRIR UN LIEU FAMILIER SOUS UN JOUR NOUVEAU.

ger son point de vue pour découvrir une réalité différente. Les moments où je me sens le plus éveillé et présent au monde, la réalité me paraît pleine d'énergie : tout vibre d'une frénésie électrique. Je n'ai pas changé le monde mais j'en ai modifié ma perception ; il m'apparaît désormais différemment.



↳ Île de la Cité, acrylique sur toile, 97 x 146 cm.



↳ Un autre point de vue, acrylique sur toile, 130 x 89 cm.



↳ Péniche, acrylique sur toile, 97 x 146 cm.

Comment définiriez-vous votre style ? Et en quoi votre identité picturale est-elle si identifiable ?

Ce sont les impressionnistes dont je me sens le plus proche par la spontanéité de leur touche et le désir de transcrire l'expérience d'être vivant. L'identité picturale doit beaucoup au coup de brosse dynamique qui transcrit quelque chose de ma personnalité et de mes émotions.

Que signifie pour vous le fait de suggérer plutôt que révéler ?

Notre façon de percevoir le monde est très sélective car nous ne voyons réellement que ce qui nous intéresse et mettons en arrière-plan les aspects qui n'ont pas d'importance pour nous. On ne s'intéresse pas à tous les détails d'une façade

mais plutôt au sentiment général que cette façade suscite en nous. Nous allons rechercher des points de repères pour naviguer dans la rue, le reste restant assez flou et indistinct. On pourrait dire aussi que notre façon de percevoir le monde est subjective car nous sommes en permanence accaparés par nos pensées, nos rêveries, qui se mélangent à notre perception du réel. Ainsi, une maison peut avoir sa réalité objective qu'un appareil photo enregistrera mais qui ne correspondra pas à la façon dont nous l'avons perçue lorsque nous sommes passés devant.

Vous utilisez différentes techniques, acrylique, huile, aquarelle, crayons. Comment choisissez-vous ? Et pourquoi ? Je varie les techniques uniquement pour le plaisir, il n'y a pas de règles. ♦